

Il a tenu des propos provocateurs lundi à tunis

Algérie : quand Sarkozy dérape



Nicolas Sarkozy impute la situation de la Tunisie à... l'Algérie ! © AFP

Toujours aussi agité, il s'est même permis d'émettre des doutes sur l'avenir de l'Algérie à l'aune de la déstabilisation qui touche certains pays d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient.

En déplacement en Tunisie pour, dit-il, "soutenir la civilisation contre la barbarie", l'ancien président français, Nicolas Sarkozy, s'est, visiblement, trompé de combat en commettant une nouvelle incartade à l'égard de l'Algérie.

Non content, selon toute vraisemblance, d'avoir largement contribué à faire régner le désordre en Libye à la faveur d'un énigmatique Printemps arabe, le président des Républicains (ex-UMP, droite française) regrette presque que l'Algérie ait échappé au mouvement de destruction programmé et toujours en cours contre les pays de la région. "La Tunisie est frontalière avec l'Algérie (et) avec la Libye. Ce n'est pas nouveau... Vous n'avez pas choisi votre emplacement", lâche, ironique, un sourire moqueur en prime, l'ex-président français à l'adresse de ses hôtes tunisiens et des représentants de la presse locale.

Autrement dit, si la Tunisie est aujourd'hui dans le pétrin, elle le doit surtout à sa proximité avec l'Algérie. Mais le propos offensant de Sarkozy à l'égard de l'Algérie ne s'arrête pas là. Toujours aussi agité, il s'est même permis d'émettre des doutes sur l'avenir de l'Algérie à l'aune de la déstabilisation qui touche certains pays d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient. "L'Algérie, qu'en sera-t-il dans l'avenir, de son développement, de sa situation ? C'est un sujet qui, me semble-t-il, doit être traité dans le cadre de l'Union pour la Méditerranée". Faisant fi des usages diplomatiques et des convenances, Sarkozy dérape complètement et use même d'un ton

menaçant à l'égard de notre pays en martelant que ce "sujet", en l'occurrence la situation de l'Algérie, est un dossier sur lequel devrait travailler l'éphémère Union pour la Méditerranée, un projet si cher à l'ex-président français.

Sarkozy, qui a beaucoup insisté, dans son intervention, sur "la contribution" de la France à l'évacuation de la dictature de Kadhafi, feint d'oublier que c'est justement cette intervention des puissances occidentales qu'il appelait de tous ses vœux, en compagnie du va-t'en-guerre BHL, qui a précipité la dislocation de la Libye et l'avènement du chaos dans ce pays.

D'aucuns estiment que le ton sarcastique adopté par l'ex-président français à l'égard de l'Algérie se rapproche plus d'un langage voyou que d'une simple digression, en ce sens que l'auteur use, dans son laïus, d'une raillerie qui ne passe pas, surtout venant d'un ancien chef d'État et potentiel candidat pour l'élection présidentielle de 2017. Mais que cherchait-il réellement en jetant ce pavé dans la mare des relations algéro-françaises jusque-là apaisées depuis l'arrivée au pouvoir de François Hollande ? Certains n'hésiteraient pas à voir dans cette provocation une manière de régler un vieux compte à l'Algérie, elle qui n'avait jamais réellement soutenu le projet mort-né de l'Union pour la Méditerranée qu'exaltait Sarkozy lorsqu'il était au pouvoir.

C'est aussi une manière pour celui qui n'a jamais caché son amitié avec le roi du Maroc et qui a toujours plaidé pour une relation renforcée avec le royaume aux dépens de l'Algérie de tenter de mettre en exergue ce qu'il appelle "l'exception" marocaine, un pays qu'il présente toujours comme un modèle pour les États de la région. Mais tout cela peut-il justifier un tel dérapage à l'égard de notre pays ? La formule utilisée à chacune des apparitions de la marionnette de Sarkozy dans "les Guignols de l'info", le programme fétiche de Canal+, prend tout son sens. "Sarkozy a vraiment changé. Il est pire qu'avant".

Tout y est dit. Reste à savoir si nos responsables réagiront à cette nouvelle provocation de quelqu'un qui nous a habitués à ses écarts contre la communauté musulmane en France et les immigrés.

H. S